PROGRAMME AADL 2

Vers une hausse des prix des logements

Les souscripteurs au programme AADL2, qui ont déjà eu à payer la première tranche et sont en attente ardente d'honorer la seconde avec, en sus, l'avis de pré-affectation, devront vraisemblablement payer plus cher leurs logements.

M. Kebci-Alger (Le Soir) - Une perspective d'augmentation que le premier responsable du secteur de l'habitat vient d'évoquer, prenant, néanmoins, le minutieux soin de préciser que ce n'est là qu'une option à ne pas écarter.

«La hausse des prix des logements n'est pas à l'ordre du jour et aucune décision n'a été prise dans ce sens, mais cette question n'est pas à exclure concernant les souscripteurs au programme AADL2», a, en effet, soutenu le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, lors d'une visite d'inspection de nombreux projets du secteur dans la wilaya d'Alger.

Photo : NewPress

Abdelmadjid Tebboune.

Une «revalorisation» qui, si elle est retenue, oscillera entre «5% et 10%», selon Tebboune, tenant à rappeler que l'Etat prenait actuellement en charge 50% du coût de réalisation des logements selon la formule location-vente de l'Agence nationale de développement et d'amélioration du logement, AADL. Et cette éventuelle hausse ne touchera pas les logements du programme AADL 1 puisque, a ajouté le ministre, il a été décidé le maintien des prix initiaux, 2.100.000 de dinars pour un F3 et 2.700.000 de dinars pour un F4. Un programme dont les souscripteurs ont, pour rappel, commencé à payer leur troisième tranche et à recevoir leurs décisions de pré-affectation à partir du 8 février dernier.

Certains d'entre eux se verront, d'ici le mois de juin prochain, remettre les clefs de leurs logements à Djenane Sfari (1.200 unités) et à Ouled Fayet (1.200 unités) dans l'attente que 300 autres unités soient distribuées d'ici la fin de l'année à Ouled Fayet et Djenane Sfari.

Des quotas qui font partie des 91.500 logements actuellement en cours de réalisation, selon la formule location-vente au niveau de la capitale, avec des taux d'avancement variables.

Concernant les souscripteurs au programme LPP, ils se verront remettre les décisions de pré-affectation à partir du 15 mars prochain avec un prix définitif des logements évalué sur la base de 95.000 DA le mètre carré, sachant que la superficie d'un F3 avoisine les 75 m² contre 100 m² pour un F4 et 120 m² pour un F5.

M. K.

BARRAGES

Un taux de remplissage de plus de 67%

La baisse du taux de pluviométrie n'a visiblement pas eu d'impact négatif sur la situation des barrages. Le ministre des Ressources en eau a indiqué que les barrages sont remplis à plus de 67% à l'échelle nationale. L'année dernière à la même période, les 65 barrages en exploitation étaient remplis à plus de 80%. En décembre dernier, l'Algérie a cumulé 66,93% du taux de remplissage sur les 72 barrages en exploitation, soit un volume de stockage de 4,7 milliards de m³.

Que les Algériens se rassurent. Même si les principaux barrages n'ont pas bénéficié d'une répartition équilibrée des précipitations, le cumul est quant à lui rassurant.

L'approvisionnement en eau potable «est garanti d'une manière équitable et régulière à la population sur l'ensemble du territoire national», les assurances viennent du premier responsable du secteur, Abdelouahab Nouri, qui affirmait jeudi lors d'une visite d'inspection dans la capitale que le taux de remplissage des barrages en exploitation dépasse les 67% à l'échelle nationale. Un «léger déficit» a été enregistré au niveau du barrage de Bouroumi (dans la wilaya de Aïn Defla), qui approvisionne la wilaya d'Alger en eau potable. Mais le manque a été comblé, assure le ministre, et les habitants de la capitale ont été approvisionnés en eau potable, à travers l'exploitation du barrage de Koudiet Asserdoun, dans la wilaya de Bouira, l'un des plus grands barrages d'Algérie. D'ailleurs, Nouri a indiqué qu'il sera procédé à la réalisation de plus de 10 forages en eaux souterraines dans cette wilaya pour améliorer les services assurés au citoyen et garantir son approvisionnement en eau potable.

La tendance est cependant beaucoup mieux sur le reste des régions du pays. Ainsi, le ministre des Ressources en eau dit qu'il n'y a pas d'inquiétude pour les régions ouest et est du pays où les barrages sont pleins. Selon lui, l'Algérie produit actuellement 1 100 000 m³ d'eau potable dont 800 000 m³ sont réservés à la consommation quotidienne et 57 communes sont approvisionnées en eau potable H24. Ainsi, compare-t-il, la part du citoyen algérien en eau potable qui équivaut à 180 litres/jour, alors que cette quantité ne dépasse pas les 120 litres/jour par habitant dans plusieurs pays développés.

Abdelouahab Nouri, qui a visité le réaménagement de oued El-Harrach et oued Ouchayah, a indiqué que l'objectif principal de ces projets est de préserver la capitale contre un éventuel risque d'inondations comme celles enregistrées en 2001 à Bab El-Oued.

Lors de sa visite aux travaux d'extension du centre d'enfouissement technique (CET) des déchets ménagers dans la région de Hamici à Mahelma, dans la commune de Zéralda, le ministre a rappelé que le CET de Hamici est un grand centre au niveau duquel sont traités tous les déchets ménagers provenant de la wilaya d'Alger.

Les travaux d'extension, a-t-il souligné, permettront l'augmentation des capacités de ce centre à plus de 10 millions de mètres cubes.

L'Algérie devrait compter 143 barrages d'ici 2030, avec une capacité de stockage de 12 milliards m³.

S.A. / APS

Hommage à Katia Bengana, assassinée le 28 février 1994 à l'âge de 17 ans par les terroristes islamistes

(De la part de sa sœur Nassima)

Le mal se fait sans effort, naturellement, par fatalité ; le bien est toujours le produit d'un art.» Charles Baudelaire

Tu es morte trop tôt, fugitive, pourtant tu ne m'as pas fuie et moi je ne t'ai pas fuie non plus, nous sommes innocents les uns les autres au sein de notre infidélité. Oui, je sais que ta voix et ta beauté parlent bas, elles ne se faufilent que dans les âmes les plus éveillées.

Ô mon âme ! qui verrait ton sourire et ne fondrait pas en larmes ? Les anges eux-mêmes fondent en larmes devant ton excès de bonté et ton sourire.

Tout pleur n'est-il pas une plainte ? Toute plainte n'est-elle pas accusation ? Comment le supportai-je ? Comment ai-je enduré et surmonté de telles blessures ? Comment mon âme a-t-elle pu ressusciter de tels tombeaux ? Mais je veux dire le mot que voici à tes ennemis : «Que peuvent bien être tous les meurtres devant tout ce que vous m'avez fait? Vous m'avez pris ce que nul ne saurait me rendre ; vous m'avez volé mes nuits, vous les avez vendues au tournant et à l'insomnie.

Il n'y a pas pire malheur sur terre que de voir des puissants, mais en fait tout petits s'agissant de la dignité humaine, des valeurs au sens noble du terme. Tout devient alors faux, oblique et monstrueux. Mieux vaut vivre parmi les ermites qu'avec notre populace dorée, fausse et fardée. Ces hommes d'Etat ne nous ont appris que de fausses valeurs et des paroles illusoires, voilà les pires monstres pour les mortels.

En vérité, je préfère encore voir ceux qui n'ont pas de pudeur que les yeux révulsés de honte de ceux-là mêmes qui prétendent détenir la vérité. En effet, eux-mêmes n'ont jamais marché sur le tapis de la connaissance, ils ont jalonné de leurs propos sanglants les chemins qu'ils suivaient, et leur folie leur enseignait que l'on prouve la vérité avec le sang. Mais le sang est le plus mauvais témoin de la vérité : le sang empoisonne même la doctrine la plus pure du venin de la folie et de la haine des cœurs.

Regardez-les grimper, ces singes agiles, les uns par-dessus les autres, s'entraînant dans la boue et l'abîme. Ils veulent tous accéder au trône ; c'est leur folie, comme si le bonheur y était assis, alors que c'est souvent la boue qui est sur le trône. La vie est une source de vifs plaisirs, mais là où la canaille boit, tous les puits sont empoisonnés, ils ont même empoisonné l'eau sacrée avec leur bassesse. Ils baptisèrent du nom de plaisir leurs rêves malpropres. Non, ce n'est pas ma haine, mais mon dégout qui a rongé avec avidité ma vie. Hélas, souvent je me suis fatigué l'esprit lorsque je trouvai cette canaille car en fin de compte elle a réussi à empoisonner même les mots. j'ai tourné le dos aux maîtres de l'heure, lorsque je vis ce qu'ils appellent maintenant la réconciliation.

Alors pour eux, gouverner, c'est trafiquer et marchander avec le sang de tous les martyrs de notre chère Algérie. Comment peut-on parler de justice ? La justice n'existe pas encore. Aujourd'hui, après 22 ans de souffrance, de mépris et d'injustice, rien ne peut me consoler, sauf cette solidarité de tous les Algériens anonymes qui ont exprimé leur rage de ce système condamné par l'Histoire. Je lance à cette occasion la création d'une fondation au nom de Katia Bengana.

Gloire à nos martyrs d'hier ;
gloire à nos martyrs d'aujourd'hui.
bengananassima@yahoo.fr